

Historique. C'est en 2013 que Plongeurs du Monde a commencé à travailler à Al Hoceima avec l'association ACRASCAS, les actions sociales de l'ACRA (Association Chebab Rif Al Hoceima). Nous y avons formés une quinzaine de jeunes par an jusqu'au niveau PA20 sans pouvoir aller jusqu'au PE40 faute de profondeur nos lieux de plongée. En 2015, nous avons découvert l'ITPM, l'Institut de Technologie des Pêches Maritimes d'Al Hoceima, et avons signé une convention entre nos trois entités afin de mutualiser nos moyens. Cette convention a fonctionné deux ans avant d'évoluer vers plusieurs relations bipartites indépendantes (avec l'ITPM d'une part et avec les associations de plongée d'Al Hoceima de l'autre). Cette mission d'octobre 2018 avait comme but de former des stagiaires de l'ITPM et nous a donné l'occasion de préparer l'avenir de nos conventions avec les associations.

Organisation. Ce mois d'octobre est le théâtre de deux semaines de formation. Louis est arrivé une semaine avant le reste de l'équipe pour commencer la formation au Dive Master de Mohamed.

Samedi. C'est le jour des retrouvailles du reste de l'équipe (Patrick, Didier, Eric) à l'aéroport d'Orly, tout le monde arrive à l'heure et Patrick et Didier font bien attention à l'heure afin de ne pas rater leur correspondance à Madrid, aidés par le fait que nous ne changeons pas de terminal ! Ils ont quand même bien surveillé leur montre pour ne pas commettre d'impair.



Nous passons la frontière à Melilla vers 19 heures et trouvons sans problème la voiture de l'ITPM et Moha qui nous attend. Moins de deux heures de route et nous arrivons à l'ITPM où Louis nous attend pour aller manger. Il était temps qu'on arrive, il avait les Croc® ! Nous organisons la formation qui vient, comme il se doit autour d'une limonade.



Premier briefing, sous le regard bienveillant du Directeur de l'ITPM

Dimanche. Nous accueillons nos plongeurs par une petite cérémonie agrémentée des discours de Louis et du Directeur de l'ITPM. Nous avons 18 élèves, 12 Open Water qu'il nous faut amener à l'Advanced et 6 Advanced qui préparent le Rescue. Nous réglons les démarches administratives et donnons rendez-vous aux plongeurs à 14h pour les prépas-Advanced et mercredi 14h pour les prépas-Rescue.

Le matériel promis n'est pas accessible, le dimanche est férié et sacré à l'ITPM, encore davantage que le vendredi ! Alors il nous faut improviser, ça tombe bien c'est l'une des spécialités de Louis. Il nous organise une séance d'apnée dirigée par Didier, nous commençons par des exercices de relaxation et terminons par des traversées de la piscine en apnée, les élèves ont bien progressé en une seule séance et ils n'en sont pas peu fiers ! Et nous aussi !



La relaxation pour une meilleure apnée, c'est le secret de Didier

Lundi. Ca y est, on a accès au matériel ! Hélas, bien peu d'équipements sont disponibles : 6 pour 12 plongeurs, nous ferons donc deux groupes, dit Louis, toujours aussi fort en mathématiques improvisatrices ! Le temps de distribuer les équipements, ce qui responsabilise nos plongeurs, et de gonfler les bouteilles, nous n'aurons pas le temps d'aller plonger le matin, nous consacrons ce temps à la théorie de l'orientation et de la recherche d'objets. Des exercices sont organisés au sec autour de la piscine pour apprivoiser le compas. Une serviette sur la tête, nos élèves sont chargés d'effectuer des carrés en n'utilisant que le compas. Exercice difficile ? Ils ne savent pas ce qui les attend dans l'eau !!! C'est également un bon exercice de solidarité par la mise en place d'une sécurité qui empêche le candidat de finir dans un escalier ou dans la piscine !



Exercice d'orientation au sec, sous le regard amusé (mais prudemment distant) d'élèves de l'ITPM en pause pendant leur cours de mécanique



Mise en place de la sécurité du candidat et pour que l'exercice reste au sec !

Nous donnons rendez-vous tôt dans l'après-midi afin de partir au plus vite vers le port. Grand bien nous en a pris car les autorisations ont demandé « un certain temps », en langage administratif... Finalement, après une attente meublée par un briefing et un atelier nœuds de chaise, nous avons une autorisation informelle de plonger, mais « pas longtemps et en prenant les mesures adéquates ». A la bonne heure ! Il a quand même fallu faire mine de partir pour débloquer la situation (ou le bluff comme moyen de forcer l'administration devenue folle !).



L'eau s'avère correcte en température mais diablement turbide, en un mot : on n'y voit whoulou ! Ca tombe bien pour l'orientation mais cette discipline exercée par des novices dans de la "purée de poix" donne des trajets pour le moins amusants. Néanmoins, voici nos élèves dégrossis au maniement sous-marin du compas. Ils ont vu comment prendre un cap et revenir sur leurs pas (ou plutôt sur leurs palmes). Ils ont vu comment ratisser une zone afin de retrouver un objet. Vu le manque total de visi, nous n'avons pas osé jeter dans l'eau le téléphone portable ou les clés du scooter des élèves pour les motiver, cela aurait créé des déceptions !



Notre super-bateau, impressionnant !



L'un des deux moteurs surpuissants de notre embarcation

Mardi. Nous avons rendez-vous le matin pour plonger en mer, le bateau nous attend !! Nous arrivons un peu tard, car il restait des papiers et des autorisations à remplir mais tout va bien, nous déchargeons le matériel sur le quai puis sur le ponton tout neuf puis sur le bateau. C'est un beau bateau mais pas trop adapté à la plongée puisque c'est un remorqueur de haute mer. C'est puissant et maniable mais moyen pour la plongée ! Mais qu'à cela ne tienne et comme dit Louis, on s'adapte. Le bateau nous emmène en trois tours d'hélice de l'autre côté du port sur un fond d'une quinzaine de mètres, l'idéal. Là, nous pouvons faire nos exercices de stabilité et réviser l'orientation dans une eau un peu plus transparente. La récupération des plongeurs est sportive, heureusement que le patron du bateau a sorti l'annexe, c'est un peu plus pratique. Nous effectuons donc les plongées en deux tours pour les moniteurs et tout se passe bien, même si certaines palanquées se sont retrouvées bien loin du bateau.



Exercice d'orientation : l'œil sur le compas, à défaut du compas dans l'œil !

A midi, nous arrivons très tard à l'ITPM et les cuisines n'ont pas attendus les malheureux élèves qui doivent se débrouiller pour aller manger en ville. Après le repas, quelques uns reviennent pour s'occuper du matériel (rinçage, étendage) et les moniteurs s'occupent du gonflage des bouteilles. Avec un seul compresseur, ça ne gonfle pas que les bouteilles mais on finit par y arriver.

Nous avons rendez-vous à 18h pour la plongée de nuit que nous effectuerons à Quemado, une petite plage très accessible sans trop de profondeur. La police est garée tout près (pour la surveillance du port, pas pour nous), nous nous équipons sur le parking et partons pour une exploration le long de la jetée. La visibilité est correcte jusqu'à une profondeur de 5 mètres, profondeur que nous ne



dépassons donc pas car en-dessous c'est trop chargé. La plongée est intéressante malgré la faible profondeur : nous surprenons des poissons endormis, nous repérons des ophiures (animaux de la famille de l'étoile de mer qui craignent la lumière), un petit mérou, des petits rougets. Nous finissons la plongée dans un mètre d'eau sans faire de remontée bouchon, sauf El Miloudi qui a choisi de revenir à la nage en surface et nous a fait attendre dans l'obscurité. Voilà une aventure de plus rondement menée à l'actif de nos futurs Advanced.



*Avant la plongée de nuit,
Louis teste le matériel*

Mercredi. Le matin est consacré à la plongée profonde : 25 à 30 mètres, n'en déplaise à un fâcheux croisé dans les commentaires de facebook, c'est une profondeur non négligeable pour des plongeurs sans énormément d'expérience. Ils n'en mènent pas large nos petits plongeurs car nous leur avons expliqué qu'à cette profondeur certaines couleurs disparaissent et la consommation d'air augmente sacrément. Nous avons pu plonger, toujours grâce au remorqueur de haute mer de l'ITPM, à une profondeur de 28 mètres, bien suffisante pour faire découvrir à nos élèves les particularités de cette profondeur.



Plongée profonde, l'angoisse apprivoisée



Récupération sportive

L'après-midi, Louis assure le premier cours Rescue, d'abord théorique puis en piscine. Cette dernière bouillonne de plongeurs en détresse secourus par d'autres et résonne de « Plongeur 1 », « Plongeur 2 » etc. Une autre ambiance, mais tout aussi studieuse.

Le soir, nous avons rendez-vous avec les associations de plongée d'Al Hoceima afin de tirer le retour d'expérience de la mission de mai 2018 et d'organiser les prochaines missions en collaboration avec ces associations. L'échange est fructueux, nous attendons beaucoup d'une structure qui chapeauterait toutes les associations afin de leur donner davantage de poids et de visibilité auprès des autres entités (ITPM, autorités locales).



Jeudi. Pendant que Louis travaille et fait travailler les élèves Rescue, il donne à ses trois comparses leur matinée, nous en profitons pour faire des emplettes (babouches, confiture de figue, vanille) au souk, en prenant bien sûr le temps pour un thé à la menthe au Noumédia. Nous rentrons en fin de matinée et trouvons Louis et ses stagiaires en train de travailler le sauvetage dans la piscine. Merci patron pour cette demi-journée de congés !



De l'utilité d'avoir un DM à sa disposition



Exercices de sauvetage en piscine

Nous finissons le gonflage des dernières bouteilles et partons pour Cala Bonita en vue d'une plongée en mer pour les Rescue. Nous découvrons un nouveau point d'entrée dans l'eau plus pratique d'accès pour le car et surtout proche du café que Louis reluke pour y prendre un thé à la menthe en surveillant les plongeurs mais il n'en a pas eu l'occasion ! Nous faisons faire à nos élèves des exercices de sauvetage en surface puis des remontées depuis le fond de leurs moniteurs simulant un plongeur inconscient. Les prépas-Rescue moins nombreux nous permettent de ne faire qu'un tour avec 1 ou 2 élèves par moniteur, c'est très confortable et efficace !



Quand l'élève DM est pompier dans la vie, autant lui déléguer les explications de la PLS



Exercices de sauvetage en mer

Le soir, Saafa, une stagiaire de Plongeurs du Monde du temps de M'Diq, est de passage à Al Hoceima et l'équipe en profite pour passer la soirée avec elle. Le monde est petit et le monde de la plongée à Al Hoceima l'est encore davantage.





Exercice de perte de palanquée

Vendredi. Nous avons rendez-vous le matin pour une plongée à Cala Bonita après un dernier coup de gonflage. Heureusement qu'il ne restait pas trop de blocs à gonfler car nous avons failli être retardés par les récifs mouvementés (et émouvants car se passant entre 1936 et 1944) contés par Louis de sa belle-famille. A Cala Bonita, le programme est dense, nos prépas Rescue répètent deux fois le scénario 7 (sauvetage complet en surface) puis partent avec leur moniteur pour des exercices. Les exercices prévus sont le plongeur manquant et des remontées assistées de plongeurs paniqué ou inconscient. Cette fois, on

demande à nos plongeurs de marquer l'arrêt avant d'arriver en surface. Les exercices se passent bien, nous restons une demi-heure dans l'eau à emm...bêter nos élèves ! Ces derniers se débrouillent très bien et réussissent tous les exercices. Nous reprenons un peu plus tard l'après-midi car c'est pour nos élèves jour de la mosquée et pour nous jour de couscous, chacun apprécie beaucoup les vendredi, à sa manière.

Cette soirée de vendredi clôt notre mission par les discours du Directeur de l'ITPM et de Louis et la proclamation des résultats. A l'exception de deux candidats pas assez motivés partis au bout de deux jours, tous nos élèves ont réussi les exercices qui leur permettent de valider leurs niveaux Advanced et Rescue. Les diplômes sont officiellement remis à chaque élève par le moniteur qui l'a le plus suivi.

Samedi. C'est le moment des dernières courses en ville, Louis en profite pour se faire faire la barbe car un proverbe local bien connu confirme qu'il vaut mieux être beau et Rebboh que moche et remoche ! Nous partons en début d'après-midi conduits par Moha vers Melilla en faisant une pause dans "le restaurant de Monsieur Louis" très bien situé sur le chemin et qui nous permet de déguster notre dernier repas typique de la mission. Ensuite, c'est Melilla qui constitue un sas entre les deux continents, par sa double nature marocaine et (extrêmement...) espagnole. Nous y passons une bonne soirée tapas et la nuit pour en repartir dimanche matin pour arriver à Paris sans encombre (ni bagage pour Didier mais c'est une autre histoire).



Le plongeur-bricolo sous la surveillance de Louis



Bravo Mohamed pour ton Dive Master !!



A l'heure du bilan. Cette mission se conclut donc par la remise de 10 diplômes Advanced à :

Nour El Houda EL HARITHY

Ayoub LHAJI

Aimane GMAIR

Jawad BOUIALI

Walid Ouloutri

Zaroual YASSINE

Mohammed Kamal KNIKES

Arraayde AHMED

Adil BASLIM

Ahmed Jade HARRATE

et de 6 diplômes Rescue pour :

Fikri AL MAAROUFI

Mouad AZIZ

Mohcine MOURHIYA

Fadil ARRAINI

Adil AYACH

Zakaria BELHORMA

sans oublier le diplôme de Dive Master décroché haut la main par Mohamed ARAKHOU qui nous a suivis pendant 5 ans, aussi discrètement et gentiment qu'efficacement. Bravo "Mohamed le pompier" comme nous te surnommions au début de nos séjours à Al Hoceima !



Situation d'Al Hoceima



